

SÉANCE D'ANALYSE DE RÊVES

Avril 2005

Conventions : Les noms suivis d'un ♂ concernent un homme, ceux suivis d'un ♀ concernent une femme. Le rêve est encadré. Le rêveur intervient en caractères droits, *les autres intervenants en italique* et Graciela en caractères droits.

*
* *

A♂

Je suis dans ma maison de campagne avec un ami dans la partie de plain-pied sur le jardin. Il y a des serpents qui sortent du taillis. Un grand nombre. On va chercher des bâtons et on tape les serpents. On les fait partir. Mon ami semble manier mieux le bâton que moi. Il est beaucoup plus efficace que moi.

F♀ : Une partie de vous plus efficace réussit mieux.

G♂ : le serpent est le symbole de l'énergie vitale.

E♂ : Que représentent les serpents ?

Il y a souvent des vipères et couleuvres et le soleil donne en plein. Donc ça grouille. J'essaie de les empêcher d'entrer dans la maison.

G♂ : Ils empêchent le passage.

Non, ils sont plutôt comme des envahisseurs.

Y-a-t-il quelque chose de menaçant dans votre vie en ce moment ? envahissant ?

B♂ : Quel est le symbolisme du serpent ?

C♀ : La tentation.

Pour moi, ce n'est pas ici un symbole, mais une réalité. L'ami était militaire ancien colonel et aussi docteur en psychologie qui donne des cours. Je le sens supérieur à moi.

Y a-t-il une déformation de la maison ou est-elle telle quelle ?

Telle quelle !

Le déclencheur est bien une réalité du quotidien interprété sur le plan de l'objet dans votre relation avec cette maison. Ce peut être un souci de savoir comment combattre. Les vacances approchent.

L'été, je revois cet ami que je ne vois pas par ailleurs. Je le sens supérieur à moi.

Oui, la vipère est le symbole de la jalousie.

Il n'y a pas une vraie rivalité. Je le place un peu au-dessus de moi.

Symboliquement, le serpent va séduire Eve par jalousie, car il est censé servir à l'homme.

Il est très éclectique. Par exemple, il va pêcher la truite à la main. Il est très doué. Il peut survivre avec rien dans la nature. Je l'admire. Il a la maîtrise et sait se contrôler parfaitement. C'est un athlète.

Cela me fait penser à la position de Jung par rapport à Freud. Jung portait Freud dans sa fragilité. Jung raconte qu'il fait l'interprétation d'un rêve de Freud et celui-ci s'évanouit. Il le prend dans ses bras et quand Freud ouvre les yeux. Jung dit que c'est le regard du fils vers le père. Jung était l'héritier de Freud. Il travaillait constamment manuellement pour éviter l'angoisse de la rupture avec Freud. Transit d'un état d'isolement absolu vers un état de communication autre. Cinq ans de souffrance. Votre ami était psychologue comme vous. On sent le même genre de relation.

*
* *

B♂

En couleurs et très lumineux. Je suis avec une dame que j'ai bien connue et respectée. Elle me donne l'ordre de fouiller dans des cercueils en me disant qu'ils sont là depuis trente ans au moins. Je fouille dans la terre dans un mélange de terre et de planches pourries. J'ouvre un cercueil, mais il devait y en avoir plusieurs. À l'intérieur, il y a une grosse moule d'environ 50 centimètres. En l'ouvrant, je trouve

un squelette réduit, mais complet. Le mari de la dame s'approche et je redoute sa présence comme si je faisais quelque chose de mal. Il me jette un coup d'œil indifférent et passe.

N'oublie pas de dire que ce couple est un couple d'hôtes, de majordomes.

F♀ : *Il y a un secret de famille derrière ça ?*

Non

C♀ : *50 centimètres de la moule, c'est la taille d'un nouveau-né.*

F♀ : *On dirait qu'il y a eu un enfant mort-né ou quelque chose comme ça. Et ça rejoint tous ces cercueils à moitié enterrés comme des secrets qui émergent après avoir été cachés pendant trente ans.*

A♂ : *Même impression.*

D♀ : *A quoi correspond la gêne devant le mari ?*

A♂ : *Il passe. Il y a prescription...*

Je rappelle que les rêves sont des symboles inépuisables. Il peut y avoir de nombreuses interprétations. J'ai la mienne. Dans toutes les familles, il y a des secrets de famille.

A♂ : *Qu'est-ce que ça vous évoque ?*

Rien, je n'arrive jamais à interpréter. La moule dans le cercueil ne me dit rien.

F♀ : *N'y a-t-il pas aussi dans le symbole de la moule, l'image de l'enfant que l'on a voulu museler, empêcher de parler, une sorte de volonté de faire taire l'enfant.*

E♂ : *Y-a-t-il des choses que vous déterrez dans votre vie en ce moment ?*

Je ne pense pas. Le déterrage a été fait depuis longtemps.

La moule est secrète, bien fermée. Quelque chose lié à l'enfant, un secret de famille

Je ne vois rien dans ma vie de ce genre.

C♀ : *C'est peut-être un enfant symbolique. Cela ne veut pas dire qu'il y a eu un bébé caché, mais cela peut représenter les valeurs d'un enfant qui n'ont jamais été mises en valeur. L'enfant, c'est peut-être vous resté dans sa coque.*

Si je joue tous les rôles, je joue aussi évidemment le rôle du squelette.

Mais aussi, la moule, le cercueil, la femme et le mari etc.

D♀ : *C'est le mot « moule » qui est intéressant, je trouve ! Il est resté sous le boisseau.*

C'est sans doute le plus intéressant. Ce serait moi-même qui n'aurais pas développé certaines valeurs. Ce serait donc le moment pour moi de les développer. Cela voudrait donc dire que ce squelette n'est pas réduit comme je l'ai dit, mais il est mort-né. Il n'a pas eu le temps ni l'opportunité de se développer. C'est un personnage en croissance.

A♂ : *Le squelette, c'est la charpente, ce qui tient !*

Je suis bien d'accord. La vie est là. « Mort où est ta victoire ? » L'image de l'homme (le père) est indifférente. Donc, suis ton chemin. Tu penses que ça peut le déranger, mais tu fais ce que te dicte ta sensibilité. C'est un acte de courage que de mettre en contact la vie et la mort, un dépassement de la mort.

*
* *

C♀

Mon dernier frère, sa femme, leur bébé et moi avons pour projet d'aller chez mon vieil oncle dans une gare, pour déjeuner avec lui (cet oncle est décédé depuis longtemps). Dans la réalité, le bébé est leur petit-fils. Je n'arrive pas à me préparer assez vite. Ils partent et me laissent le bébé. Commence un long voyage, car j'ai des chaussures immenses lacées très serrées. Je suis très confortable dedans. Je porte le bébé tantôt devant tantôt derrière, car il est lourd. Il est sage. Il pleut très fort. Le sol est comme du sable. Il est difficile de marcher. Je m'aperçois que le bébé a perdu une de ses chaussures. Je retourne sur mes pas pour la trouver. Je suis sur une vaste esplanade à perte de vue et je protège le pied avec mes mains pour qu'il n'ait pas froid. En haut d'une côte comme une dune, un bâtiment. J'y vais difficilement pour chercher de l'aide. Un guichet sombre en haut des marches en bois. On me regarde ou plutôt, on regarde mes chaussures. Un homme me reçoit sans gentillesse et me dit que pour le prix d'une paire de chaussures, je ne dois pas faire tant d'histoires. J'explique que le bébé n'est pas à moi et qu'il ne marche que depuis quinze jours. Il ne m'écoute pas. Derrière le guichet, il y a des animaux, des gens, beaucoup d'agitation. L'homme ouvre la porte sur le côté et un gigantesque mouton avec

une toute petite tête vient s'affaler à nos pieds. Derrière, il y a des chiens. L'homme va parler à l'un d'eux, un bâtard. Je n'entends pas, mais je sais que le chien comprend qu'il faut aller chercher la chaussure. Le chien vient renifler le pied du bébé et part à toute allure. Il va droit dans un fossé et en ressort avec la chaussure. Il revient comme l'éclair et nous lance la chaussure. Je vérifie que la chaussure n'est pas abîmée, ni mouillée. Une agitation dans le bâtiment, du bruit, des machines qui se mettent en route, de la poussière, des cris... D'un autre guichet, on me lance un vieux morceau de papier déchiré et un petit bout de crayon. Je pense que je dois signer quelque chose pour régler. Je demande des explications. Je ne comprends pas, je cherche de l'argent, je n'en ai pas et je me sens de plus en plus fatiguée. Je me demande comment je vais bien pouvoir faire pour retrouver les parents. Je suis désemparée et le bébé me répond distinctement : « On a rendez-vous à 11 heures 20, à la gare pour déjeuner. »

Le centre intellectuel supérieur a ainsi parlé. Le plus important c'est le contact avec la réalité. Tes chaussures énormes bien lacées, bien en contact avec le réel. Et tu viens d'accoucher de toi-même, car le bébé, c'est toi. Tu le transportes avec toi partout même dans l'incohérence et dans des situations de difficulté. Dans tous tes efforts de ta vie, tu as suivi l'enfant. Tu n'as pas voulu que cet enfant perde sa chaussure, son contact avec la réalité. Tous ces guichets, animaux, gens, agitation, guichet sombre, c'est l'inconscient. La porte s'ouvre et c'est un monstre de l'inconscient qui apparaît, l'énorme mouton, l'alimentaire, à tes pieds... ce qui ne va pas manquer. Cette image alimentaire est suivie des chiens, psychopompes qui amènent beaucoup d'énergie et la chaussure. L'inconscient continue de bouillonner, tu travailles tes rêves avec fidélité, discipline et constance.

F♀ : C♀ a rendez-vous avec le couple animus-anima à 11H20 pour manger, pour récupérer l'énergie psychique.

D♀ : La chaussure m'intéresse. Apparemment le bébé a le même genre de chaussures. On se demande comment il a pu en perdre une alors que le laçage était parfait. Et puis la gare...

Pour le démarrage du moi dynamique.

Pourquoi, le petit-fils devient le fils dans le rêve ?

F♀ : C'est le symbole qui est important.

En effet. Contact avec le réel, difficulté d'accoucher de soi-même. Tenir, ne pas lâcher malgré les difficultés.

*
* *

D♀

Devant une porte dans l'appartement et sur le côté comme un écusson en bois sur lequel sont quatre personnages hideux, grimaçants avec des genres de bonnets. L'un des personnages se détache, la bouche ouverte et de ses molaires surgissent deux fleurs. Je vois les tiges et une fleur jaune. Je trouve très beau.

E♂ : Il y a transformation de la grimace en fleur.

C'est un symbole de transformation de la libido. La fleur d'or dont parle Jung. Sortant d'une gargouille, image de l'inconscient. De l'horreur sort la beauté.

Il y a chez ma mère une petite sculpture en porcelaine représentant les sept péchés capitaux. Ça y ressemble.

B♂ : Les trois autres personnages restent sur l'écusson. Que font-ils ?

Bonne question. C'est la fonction dominante qui ressort. Les autres sont moins importants, ils ne sont pas prêts. Quelle fonction penses-tu être la dominante ? A quel niveau fleuris-tu ?

Ça sort des profondeurs...

A♂ : Que s'est-il passé la veille ?

Je vis une période de mutation. On envisage de vendre l'appartement et déménager, etc.

La transformation dans le rêve est un bon pronostic.

F♀ : Comment redorer son blason ?

C'est une nouvelle vie qui commence.

*
* *

E♂

Un homme dans un sac de couchage dans une maison. Il craint que vienne une islamiste qui vit dans le quartier. Un ami surveille qu'elle n'arrive pas, puis une femme entre dans la maison et l'homme qui se cachait sort de son sac et demande si elle savait qu'il était là. Elle ne répond pas. Il décide alors de la supprimer en lui sautant dessus à pieds joints.

Je redoute les femmes islamistes très rigides et figées. Elles peuvent bondir et amener des histoires entre les hommes. Je vais souvent dans des quartiers avec beaucoup d'islamistes. Le samedi soir, ils mettent la musique très fort et c'est difficile à supporter.

F♀ : Cette femme représente quelque chose d'illégal. J'aimerais bien les réduire au silence. Je ne peux pas faire taire ces voisins encombrants. Je ne peux pas faire appliquer cette loi. Le rêve permet de dramatiser la chose. Je ne peux pas dormir à cause d'eux.

En réalité, je cherche à déménager.

Avec la volonté inconsciente de tuer. C'est vous l'homme dans le sac de couchage.

Pendant ce week-end, j'ai senti cette violence en moi. Le rêve m'a permis de dissoudre ma violence.

F♀ : La femme, c'est une partie de la violence en moi que je fais taire. Elle ne répond pas quand je m'adresse à elle. La violence avance voilée comme une islamiste.

*
* *

GRACIELA

Au Japon. Des femmes comme aplaties comme sur 4 tableaux. Il y a trois femmes. Avec un sabre, elles font un découpage autour de l'utérus pour permettre l'accouchement. On dirait une image de rorschach.

C'est comme si on enlevait un kyste

F♀ : le sabre est un symbole phallique

Le rêve me paraît très violent pour permettre l'accouchement.

B♂ : Elles ne sont pas enceintes ces femmes. Ce n'est pas un accouchement. C'est un curetage plutôt !

Pas du tout ! Une conisation du col de l'utérus. On retire une partie qui n'est pas bonne avec un sabre-phallus. Il s'agit encore de l'accouchement de soi-même. Sur les trois femmes, il me semble que deux regardent la troisième qui opère.

C♀ : On voit ce qui a été coupé ?

Non, on voit le geste, mais rien ne tombe. Le champ opératoire est très propre, impeccable.

F♀ : Vous avez envie sans doute d'accoucher de façon radicale. On enlève ce qui est pourri. On accélère le processus.

D♀ : Les taches de rorschach évoquent l'épreuve de l'inconscient. L'utérus c'est la vie. N'est-ce pas une sorte de volonté d'aller au creux de l'inconscient ? Au creux de ce à quoi on ne peut pas toucher ? Une telle violence ! C'est le côté énigme du test de rorschach. On va chercher au-delà de l'utérus.

Oui, on va vers l'énigme. Dans la dialectique avec l'inconscient, on va vers l'inconnu, l'énigme.

D♀ : Je dirais que ce n'est pas l'accouchement de soi-même

C♀ : Parlant de femmes, on voit généralement des rondeurs. Ici, c'est plat, archi-plat. Avec le sabre, en plus elle enlève la féminité.

Non, l'utérus reste entier. Je sais qu'il fallait enlever ça. Les femmes aplaties sont comme des guirlandes.

G♂ : les tableaux semblent enfantins. Tellement plats.

Oui, c'est la suite de ce que vient de dire D♀. On revient à la première impression du monde.

A♂ : En même temps, c'est une lutte contre l'agressivité : les femmes ont deux dimensions, ça se passe loin entre êtres non réels. On peut les découper avec un sabre, ça n'a pas de conséquences.

D♀ : Oui on peut se faire hara-kiri sans conséquence.

F♀

Guichet de gare. Face à une employée pseudo zélée, j'éprouve de l'agacement. Elle va finir par me délivrer une contre-marque en échange au lieu d'un remboursement. Mais c'est une réservation pour personne handicapée. Je ne le suis pas et ça me gêne. Quand le train arrive, elle n'a toujours pas achevé la délivrance de la contre-marque. Impatiente, je cours jusqu'au quai pour monter à bord. Je cherche ma place et la trouve encombrée. Il faut la dégager pour que je puisse m'installer. Une personne handicapée n'aurait jamais pu y arriver.

A♂ : *il y a souvent dans vos rêves une histoire de place.*

Oui, une place dans le bus. Place à prendre ou à trouver...

G♂ : *La guichetière, c'est une partie de ton anima qui te donne une place pour handicapé.*

Je ne veux pas voir que je suis handicapée.

Qu'est-ce que cela veut dire aujourd'hui dans ta vie ?

Ça fait partie des freins que j'ai pour arriver à mettre ma machine en route. Finir ce que j'ai en route. Mon DESS... J'en ai ras le bol.

C'est un rêve du quotidien. Avec cette situation gênante, encombrée, débordée.

Il faudrait que je m'arrête pour 15 jours alors que je viens de prendre 10 jours. Je ne sais pas comment m'en tirer. Je suis oppressée par la situation. Beaucoup trop de travail...

Quelque chose t'encombrait aujourd'hui dans ton train.

Oui, j'étais contrariée par un changement de programme.

Ce rêve est juste pour aujourd'hui.

C'est vrai, bien qu'il date d'une dizaine de jours.

Le handicap, c'est la pression.

Oui, temps, changement professionnel, etc. C'est la bande d'handicapés qui m'entourent, qui m'angoisse.

Les symboles sont très clairs.

J'arrive à une certaine dynamique puisque je monte dans le train et je déblaie la place, je suis donc moins handicapée que les autres. Mais que d'efforts !

G♂

Rêve d'une amie : Son petit animal domestique, un cochon d'inde, un hamster devient très gros et la protège.

A quoi ça correspond dans sa vie aujourd'hui ? Pourquoi as-tu choisi son rêve ?

Je ne sais pas. Cet animal, elle l'a choisi avec son compagnon.

Si tu veux cette fille, il te faudra devenir encore plus gros que le compagnon.

F♀ : *Plus gros que le cochon... plus cochon...*

Oh !

Accepte ! F♀ l'a dit, c'était un lapsus, donc c'est bon ! Formation nette de l'inconscient.